INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL 2023

maregionsud.fr

RÉGION SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

Crédit photo : Region-Sud / Guillaume Horcajuelo

“De la petite cuillère à la cathédrale, de la cabane de berger aux écoles de nos villages, du four à pain aux viaducs… Provence-Alpes-Côte d’Azur recèle d’exceptionnelles richesses patrimoniales culturelles et architecturales, dont la Région Sud a pour mission de réaliser l’Inventaire général.

En recensant et en étudiant l’ensemble de notre patrimoine architectural et mobilier, les collaborateurs du service de l’Inventaire général du Patrimoine culturel de la Région – historiens, documentalistes, photographes… – nous offrent aujourd’hui une mine considérable d’informations et de ressources. Outil de connaissance et de valorisation du patrimoine, l’Inventaire est également un outil précieux d’aide à la décision publique. Les travaux et les résultats produits dans le cadre de cette mission viennent alimenter la recherche dans de nombreuses disciplines. Ils doivent pouvoir être utilisables par tous – chercheurs, enseignants, scolaires et grand public.

Il est essentiel que ce travail sur le patrimoine de Provence-Alpes-Côte d’Azur soit porté à la connaissance de tous. C’est le sens des expositions organisées par la Région Sud et c’est aussi l’objectif du portail régional des archives numériques, PatrImages, qui donne accès aux dossiers constitués par l’Inventaire depuis 1968. Livré en 2015 à l’occasion des Journées européennes du Patrimoine, il permet la consultation en ligne de près de 23 000 dossiers et est régulièrement enrichi de nouvelles études.

À toutes et tous, nous souhaitons de belles découvertes.”

Renaud MUSELIER
Président de la Région Provence-Alpes-Côte d’Azur
Président délégué de Régions de France

INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL

Direction des Arts et de la Culture

Qu'est-ce que l'Inventaire général du patrimoine culturel ? 6

"De la petite cuillère à la cathédrale" 9

Une compétence obligatoire des Régions depuis 2004 11

Qui réalise l'Inventaire ? 14

L'Inventaire en 5 métiers 17

Faire progresser la recherche et la connaissance 20

L'étude du Cap d'Antibes a fait sortir Barry Dierks de l'oubli 22

Reconstitution d'un décor médiéval 24

Un regard neuf sur la chapelle Saint-Pons à Peyroules 25

Retour sur quelques opérations 26

Les grands équipements régionaux 28

Le patrimoine industriel 32

L'architecture de villégiature 33

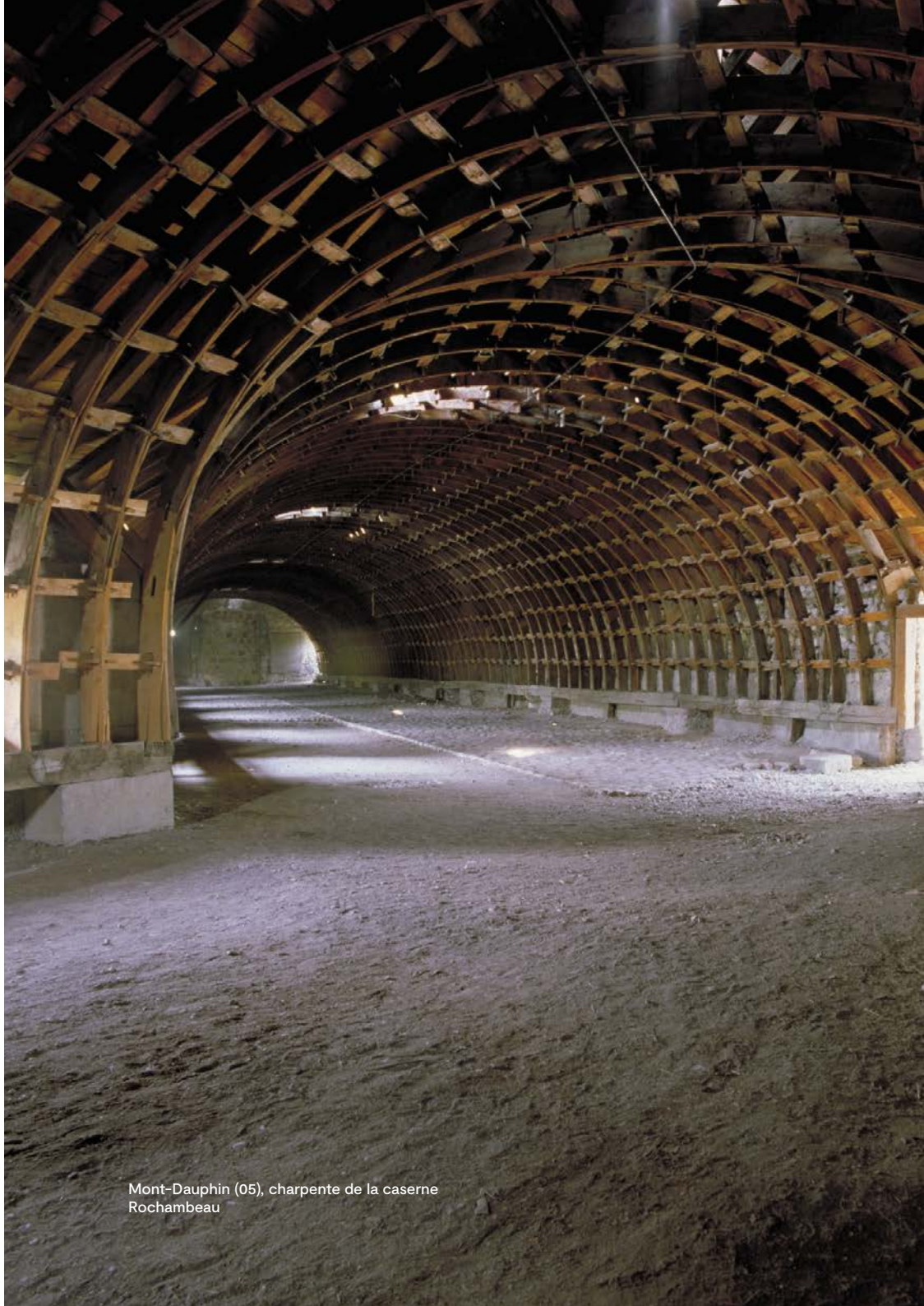
L'architecture militaire de Vauban à Maginot 36

Recenser, étudier... aider à valoriser : la chaîne patrimoniale 38

La communauté de communes Alpes Provence Verdon 40

Patrimoine et Mémoire : Les hameaux de forestage harkis 45

Zoom sur quelques partenariats 46



Mont-Dauphin (05), charpente de la caserne Rochambeau

1

Qu’est-ce que l’Inventaire général du patrimoine culturel ?

Marseille (13), rue Impériale, puis rue de la République.
Détail d’une porte d’entrée sculptée de deux tritons

Cannes (06), château de Thorenc : nymphée de jardin

Créé en 1964 par André Malraux, alors Ministre des Affaires Culturelles, l'Inventaire général du Patrimoine culturel recense, étudie et fait connaître le patrimoine de la France.

"DE LA PETITE CUILLÈRE À LA CATHÉDRALE"

L'Inventaire général étudie tous les objets d'un territoire, "de la petite cuillère à la cathédrale". Tout ce qui compose le paysage quotidien, même dans ses formes les plus modestes, est pris en compte, répertorié, photographié, étudié et situé dans son contexte historique, sociologique, artistique et technique.

Corbillard (collection particulière)

Fréjus (83), buste reliquaire de Saint François de Paule

Hyères (83), hôpital San Salvadour, décor peint : Vénus dans la forge de Vulcain

UNE COMPÉTENCE OBLIGATOIRE DES RÉGIONS DEPUIS 2004

L'Inventaire général est une entreprise de recherche historique, fondée sur une démarche scientifique : confronter les observations et analyses faites sur le terrain avec ce que les sources historiques peuvent révéler des œuvres. Chaque édifice ou objet mobilier inventorié fait l'objet d'un dossier illustré de photographies ou de relevés, complété par les références de la documentation historique utilisée et éventuellement d'une analyse critique. L'Inventaire général fournit des données exhaustives, homogènes, comparables, accessibles à tous. Méthodes, outils et systèmes documentaires sont normalisés à l'échelle nationale, sous le contrôle de l'État en charge de l'élaboration des normes scientifiques et techniques.

Conduit à son origine par les services déconcentrés du ministère de la Culture, les DRAC (Directions Régionales des Affaires Culturelles), l'Inventaire général est aujourd'hui la seule compétence culturelle décentralisée à avoir été confiée aux Régions, depuis la loi Libertés et responsabilités locales du 13 août 2004.

Briançon (05), lit banc-coffre dans une étable

Beaulieu-sur-Mer (06), villa Kérylos : robinets, porte-savon

Marseille (13),
rue Impériale, puis rue de la République

2

Qui réalise l’inventaire ?

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le service régional de l'Inventaire général du Patrimoine culturel compte 17 personnes exerçant toute la palette des métiers rendus nécessaires par l'immensité du champ d'investigation, le caractère systématique et scientifique de la démarche, ainsi que par l'évolution constante des technologies numériques de restitution au public.

L'INVENTAIRE EN 5 MÉTIERS

Historiens, historiens de l'art et des techniques, photographes, dessinateurs-graphistes, gestionnaires de banques de données, documentalistes.

Le chercheur

Historien, historien de l'art ou des techniques, il est capable d'étudier tout type de patrimoine. Son travail consiste à croiser les observations notées sur le terrain avec les données récoltées aux archives et avec ses propres connaissances de spécialiste. Le dossier d'inventaire qu'il rédige est la synthèse de ce travail.

Le dessinateur-graphiste

Spécialiste du dessin technique et de la restitution numérique, il procède à des relevés métrés ou schématiques (plans, coupes, élévations, axonométries) qui alimentent l'analyse des édifices et aident à leur compréhension.
Son intervention est précieuse quand les conditions topographiques ne permettent pas de réaliser une couverture photographique pertinente ou quand la complexité de l'édifice exige de recourir à une analyse plus poussée.

Le documentaliste

Sa mission est double. Il assiste et conseille les chercheurs lors de la phase de recherche historique, constitue les outils documentaires spécialisés et assure une veille des publications. Il est également l'une des interfaces du service avec le public qu'il renseigne et accompagne en donnant un accès facilité aux dossiers d'inventaire et aux ressources documentaires.

Le photographe

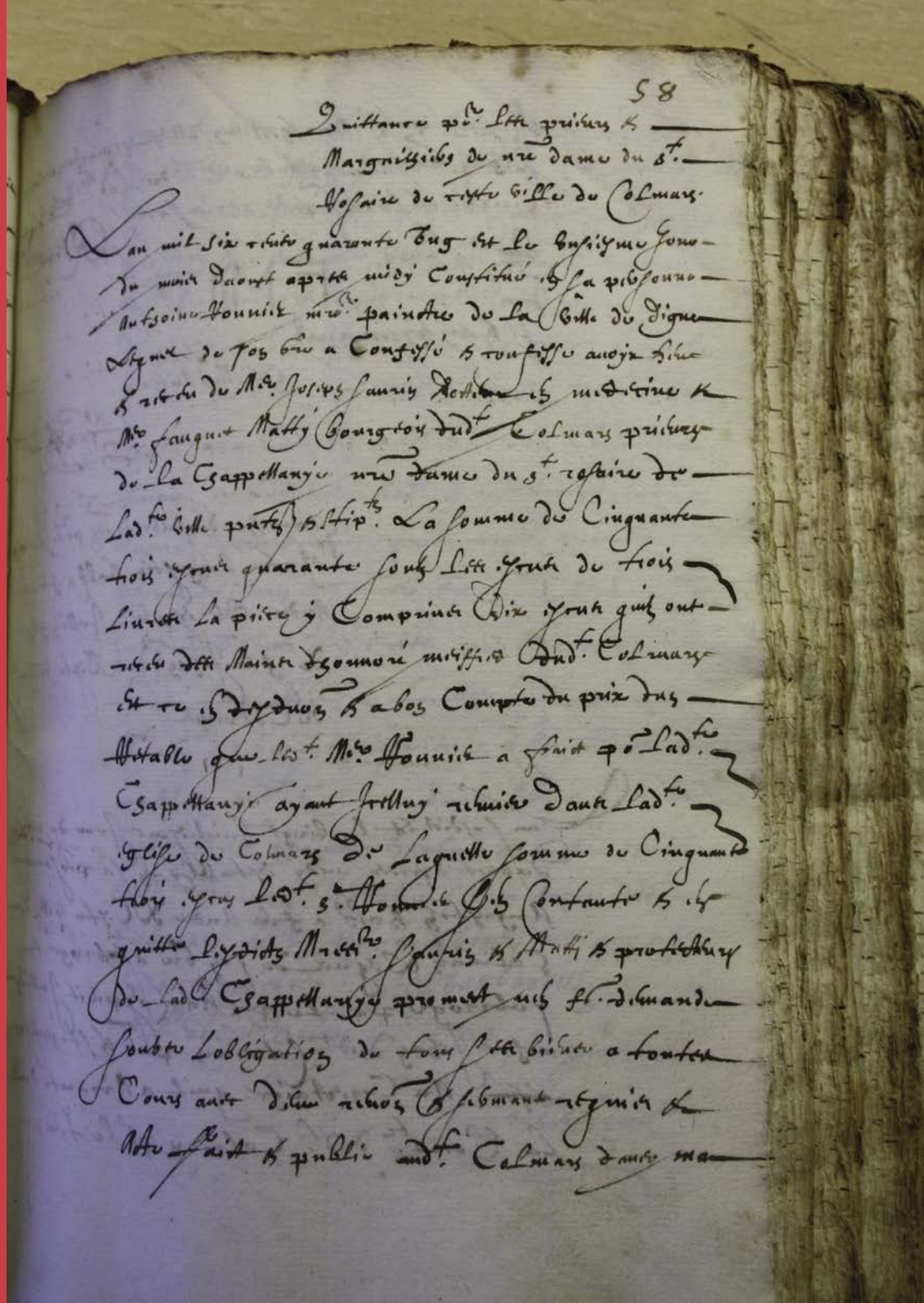
Professionnel de l'image, expert en prise de vue et traitement de l'image, il assure la couverture photographique de l'architecture et des objets étudiés dans le cadre d'une opération d'inventaire. Il maîtrise l'utilisation des éclairages artificiels en studio ou in situ dans des conditions parfois difficiles.

Les administrateurs de l'information documentaire numérique

Ils gèrent la documentation numérique produite par les chercheurs, dessinateurs et photographes, veillent à la conformité aux bases de données nationales, dirigent le plan régional de numérisation de la documentation antérieure et administrent les pages web et le portail documentaire du service.

3

Faire progresser la recherche et la connaissance



L'ÉTUDE DU CAP D'ANTIBES A FAIT SORTIR BARRY DIERKS DE L'OUBLI

L'architecte américain Barry Dierks (1899-1960) a mené toute sa carrière sur la Côte d'Azur à partir de 1925. Il construit la villa Le Trident à Théoule-sur-Mer, qui est à la fois sa résidence, son agence et sa vitrine.

Entre 1925 et 1960, il répond à de nombreuses commandes de construction de villas, mais aussi de réaménagement et d'agrandissement de demeures existantes. Sa clientèle est composée principalement de riches Anglo-Saxons, aristocrates, chefs d'entreprises ou artistes.

Ses réalisations architecturales sont empreintes de modernité, sans être pour autant d'avant-garde.

L'étude du Cap d'Antibes a permis d'identifier une trentaine de ses œuvres, dont la villa Aujourd'hui qui a depuis été labellisée Architecture contemporaine remarquable.

Antibes (06),
villa Tanah Merah

Antibes (06),
villa Aujourd'hui

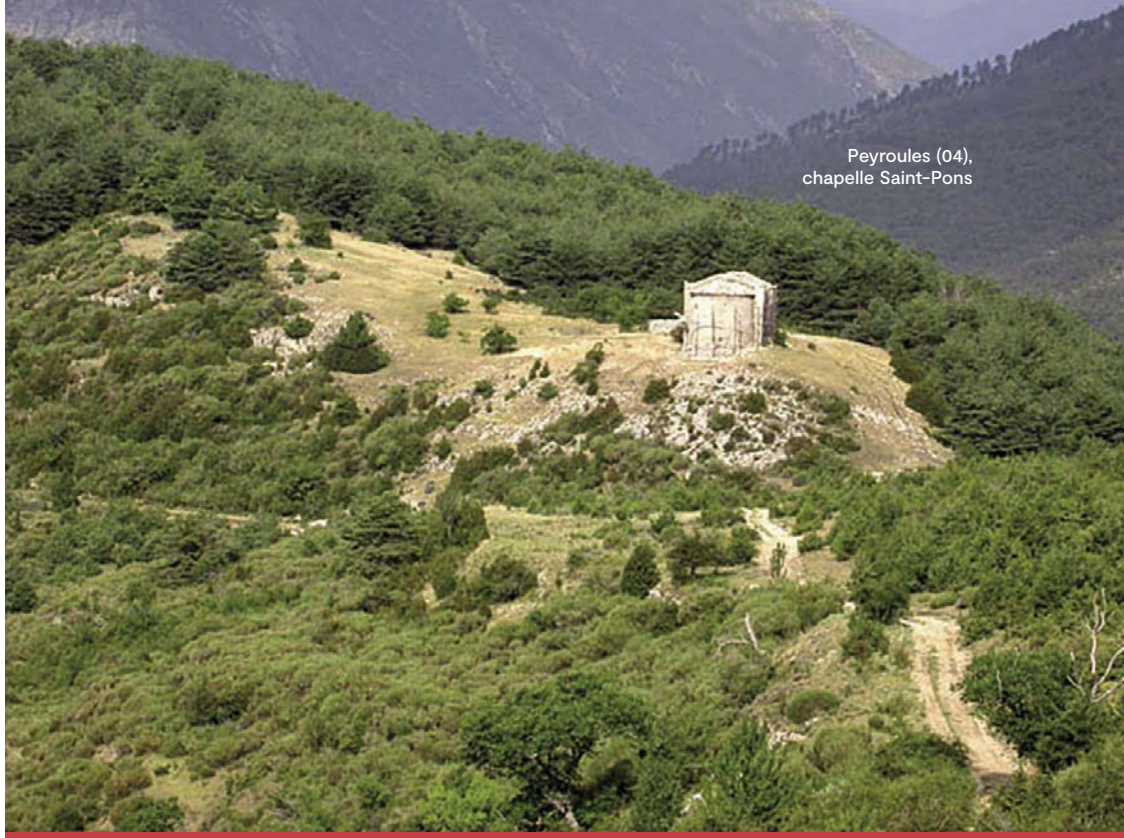
RECONSTITUTION D'UN DÉCOR MÉDIÉVAL

La conduite d'un inventaire à l'échelle régionale rend possible des comparaisons fertiles. La technique utilisée pour les décors en gypserie (plâtre), pourtant très fréquente en Provence-Alpes-Côte d'Azur, est à ce jour relativement mal connue.
Deux enquêtes parallèles ont permis de mettre au jour un décor médiéval similaire à Castellane (04) et Cavaillon (84).

À partir de fragments retrouvés fortuitement, il a été possible de formuler l'hypothèse d'un décor en frise composant une scène de chasse. Un tel décor n'a jusqu'à présent jamais été retrouvé in situ.

Castellane (04)

Cavaillon (84)



Peyroules (04),
chapelle Saint-Pons

Un regard neuf sur la chapelle Saint-Pons à Peyroules

L'étude de cette chapelle abandonnée a permis de découvrir son extrême ancienneté. C'est un des rares édifices du sud de la France pouvant être rattaché au groupe des églises du début du Haut Moyen Âge (VI^{e}–X^{e} siècles après JC).

Grâce à l'Inventaire général, la chapelle a été inscrite au titre des Monuments historiques et restaurée avec l'aide de financements État/Région. Elle est aujourd'hui sauvée de la ruine.

4

Retour sur quelques opérations

Beaulieu-sur-Mer (06), villa Kérylos : vue du salon dit Triptolème

LES GRANDS ÉQUIPEMENTS RÉGIONAUX

Patrimoine ferroviaire : le Train des Pignes, ligne des Chemins de fer de Provence

Reliant Nice à Digne-les-Bains, la ligne du train des Pignes a été ouverte à la fin du XIX[e] siècle après un travail acharné de la part des ingénieurs et des ouvriers. Aujourd'hui, elle est un moyen de déplacement indispensable pour les usagers, mais également un moyen de découverte original des beautés reculées des Alpes du sud pour les touristes.

L'Inventaire général a étudié de 2006 à 2010 cet ensemble impressionnant de gares, haltes, matériel roulant, ponts et tunnels, ces ouvrages remarquables adaptés au relief tourmenté sud alpin. Cette étude a fait l'objet d'une publication largement illustrée et détaillée.

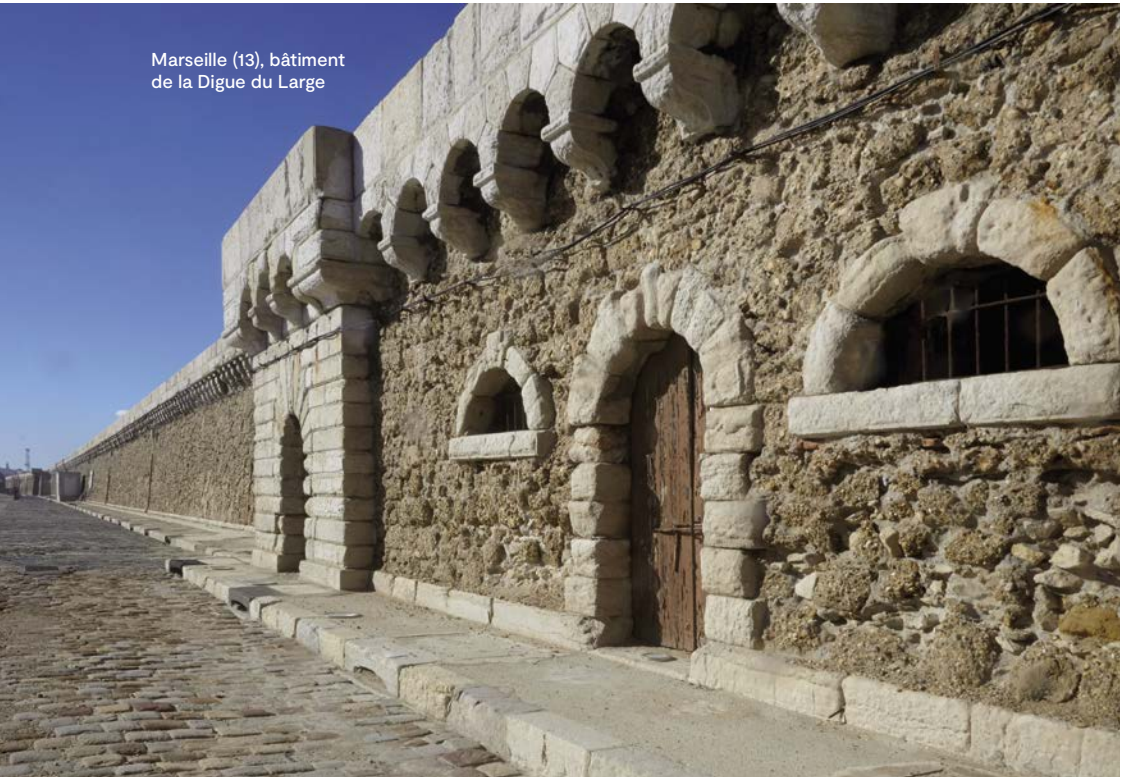
Mézel (04), ancienne station de Mézel Châteauredon

Signal d'alarme d'un autorail ABH

Saint-Benoît (04), viaduc ferroviaire de la Donne

Patrimoine des ports et villes portuaires en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Dans le cadre de la Stratégie régionale de la mer et du littoral, le service de l'Inventaire général a été sollicité par le service Mer pour accompagner un recensement du patrimoine portuaire. L'enquête a privilégié l'histoire parfois récente de ces infrastructures : la création ou l'extension des bassins, le développement des quais et des darses, les ouvrages de protection du littoral, et les chantiers de construction navale sont les témoins d'une histoire technique et économique parfois à l'origine de l'identité d'un territoire. La mise à disposition des données recensées et cartographiées doit contribuer à la compréhension et à la valorisation de ce patrimoine encore mal identifié. Six villes ont fait l'objet d'une première phase de test : Martigues, La Ciotat, Toulon, Hyères, Villefranche-sur-Mer et Antibes.



Marseille (13), bâtiment de la Digue du Large

Ponts et aménagements du Rhône

Les Régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes ont entrepris un inventaire conjoint des points de franchissement établis sur le Rhône. Aux dispositifs précaires implantés sur le fleuve (bacs, bacs à traille, ponts de bateaux) succèdent des réalisations techniques qui répondent à l'environnement contraint du Rhône et assurent un franchissement pérenne du fleuve (ponts suspendus, viaducs ferroviaires et autoroutiers). L'enquête de terrain commencée en 2011 recense l'ensemble des ouvrages à partir de la documentation historique disponible. Les recherches font ressortir le rôle des ingénieurs et des entrepreneurs dans la diffusion des innovations techniques et invitent à une compréhension globale des aménagements du fleuve.

Port-Saint-Louis-du-Rhône (13), pont mobile

Marseille (13), port et digue de la Lave, entrée du tunnel du Rove

Port-Saint-Louis-du-Rhône (13), vue aérienne du bac de Barcarin

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

Au niveau national, l'Inventaire général s'est lancé au début des années 1980 dans une vaste opération de recensement du patrimoine industriel. La désindustrialisation massive qui touchait alors le pays avait fait prendre conscience de la nécessité de documenter le tissu industriel avant qu'il ne disparaisse. La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont l'importante histoire industrielle n'est que rarement mise en avant, s'est lancée plus tardivement dans cette entreprise. Elle mène désormais de nombreuses études, qui visent à documenter les bassins industriels les plus importants comme les Bouches-du-Rhône ou le pays grassois, mais aussi le maillage dense et méconnu des innombrables petites usines de ses territoires ruraux qui ont souvent été étonnamment bien conservées.

La Seyne-sur-Mer (83) atelier mécanique des chantiers navals

Sainte-Maxime (83), villa L'Assomption

L'ARCHITECTURE DE VILLÉGIATURE

L'étude du patrimoine de la villégiature s'inscrit dans un programme thématique national. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle porte depuis les années 1980 principalement sur le patrimoine balnéaire des Alpes-Maritimes (Cannes, Cagnes-sur-Mer, Cap-d'Antibes, Menton, Nice, Villefranche-sur-Mer) et du Var (Hyères, Saint-Raphaël, Sainte-Maxime). Ce travail a permis d'affiner la connaissance d'un phénomène historique et social précurseur du tourisme actuel et de prendre en compte son évolution, de l'arrivée des premiers aristocrates anglais ou russes au milieu du XIX^{e} siècle jusqu'au tourisme de masse à partir des années 1970. L'étude a mis en valeur l'architecture des villas, hôtels de voyageurs, immeubles de luxe et l'éventail des styles qui y ont fleuri. À Nice, l'étude mené en partenariat avec la Ville, a contribué à l'inscription de la villégiature d'hiver sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Menton (06), villa Les Colombières

L'ARCHITECTURE MILITAIRE DE VAUBAN À MAGINOT

Le service étudie depuis les années 1980 le patrimoine militaire édifié pour protéger les 1 267 km de frontières maritime et terrestre de la région.

Du XVI^e siècle à l'entre-deux-guerres, la France n'a cessé de fortifier ses frontières en mettant en place divers systèmes défensifs. Les forts « à la Vauban » sont ainsi construits dès le XVII^e siècle. C'est ensuite principalement le système novateur établi par le général Séré de Rivières qui est appliqué durant le XIX^e siècle.

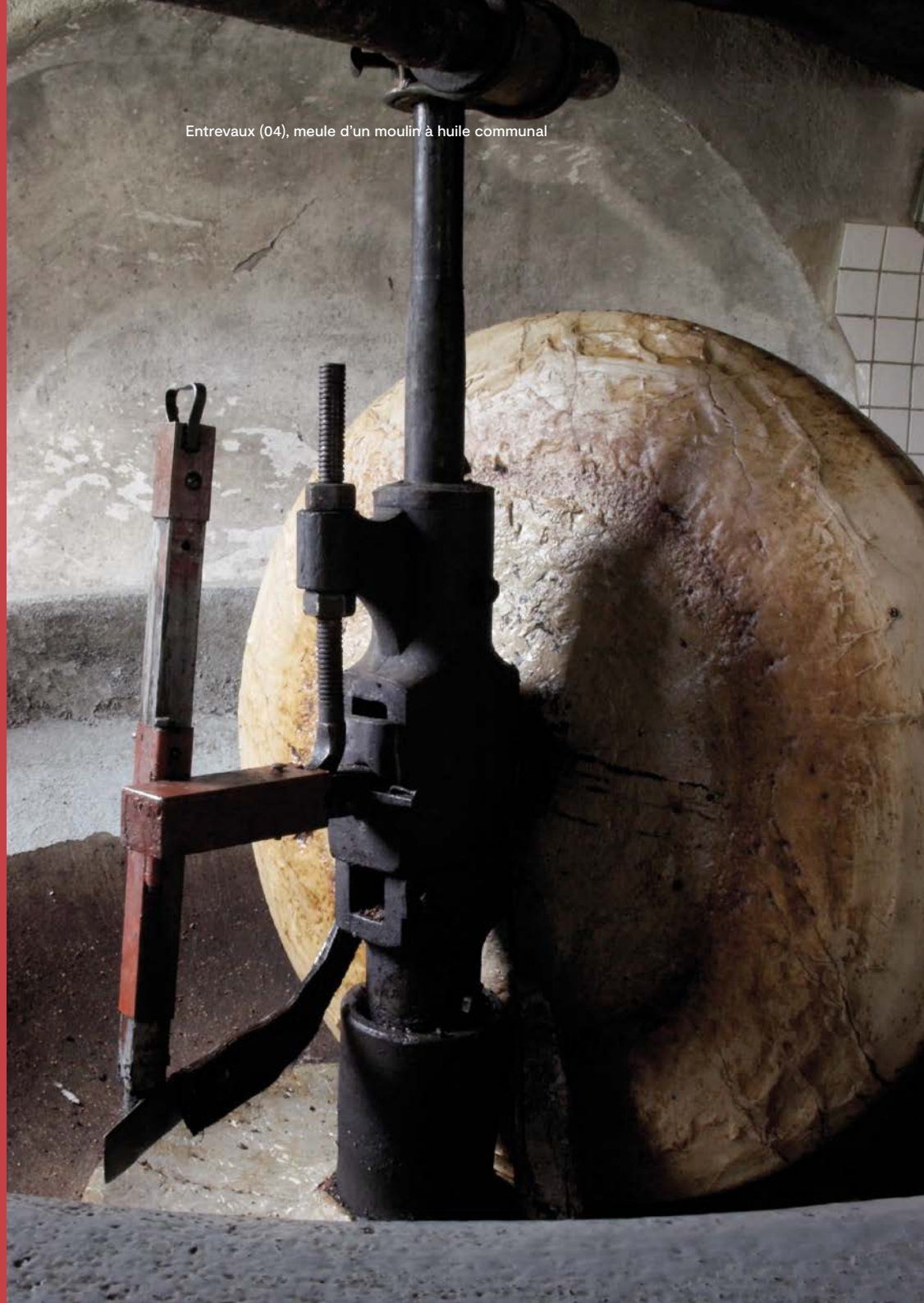
Enfin, dans les années 1928-1940, est mise en place la ligne de défense alpine, tronçon méridional de la célèbre Ligne Maginot.

Château-Ville-Vieille (05), château fort dit fort Queyras

Marseille (13), caserne du Muy

5

Recenser, étudier... aider à valoriser la chaîne patrimoniale



Entrevaux (04), meule d'un moulin à huile communal

LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES ALPES PROVENCE VERDON

L'Inventaire a mené entre 2004 et 2014 une étude topographique sur un vaste secteur des Alpes-de-Haute-Provence : la communauté de communes Alpes Provence Verdon, ancien Pays Asses Verdon Vaïre Var. Cette zone enclavée marquée par un relief très accusé et comprenant 41 communes a fait l'objet d'un inventaire complet de son patrimoine bâti et mobilier. Les enquêtes de terrain ont généré la rédaction de plus de 5 000 dossiers consultables en ligne qui constituent un gisement unique de connaissance sur son patrimoine.

Soleilhas (04), fontaine et lavoir

Val-de-Chalvagne (04),
cheminée : décor en gypserie

Castellane (04), chapelle Saint-Trophime

Entrevaux (04), vue de la ville et de ses fortifications

Des points forts tels que le patrimoine artisanal, le patrimoine religieux ou encore celui de l'estive ont été identifiés. L'enquête a surtout fait émerger un patrimoine agricole remarquable où bâtiments d'exploitation, fermes et espaces aménagés forment un des plus singuliers paysages anthropisés de la région. Tous ces acquis servent depuis à la promotion touristique et culturelle du territoire, avec notamment 7 publications dans une collection dédiée au tourisme patrimonial. La Région soutient désormais le territoire pour la restauration et la mise en valeur de ce patrimoine étudié et l'accompagne dans les démarches de valorisation issues de la dynamique impulsée par l'inventaire : candidature au label Pays d'Art et d'Histoire, mise en place de Sites Patrimoniaux Remarquables.
D'autres inventaires comparables ont été dernièrement engagés, dans le parc naturel régional des Baronnies provençales, le Pays de Vence ou la Dracénie.

Zoom sur une découverte

L'enquête a permis de découvrir plusieurs tableaux ignorés du peintre dracénois François Mimault (1580-1652). Peu connu du grand public, l'œuvre de ce peintre, probablement formé en Italie, est lacunaire, beaucoup de ses tableaux mentionnés par les archives ayant disparu.

Senez (04),
église Notre-Dame-de-l'Assomption,
détail du tableau représentant saint Paul

Villars-Colmars (04), cabane de Sangraure

Zoom sur le pastoralisme dans le Haut Verdon

Le pastoralisme ovin marque depuis l'époque romaine l'économie et la culture alpo-provençales. Il s'apprécie notamment depuis le XIII[e] siècle sous sa déclinaison transhumante, selon un double mouvement pendulaire d'hivernage et d'estivage, reliant les plaines du littoral aux alpages verdoyants dans le massif alpin.

Cette activité rigoureusement codifiée a laissé des témoignages concrets, pour certains encore utilisés : voies d'accès bornées, haltes réservées aux troupeaux, et, au sein de la pâture d'altitude, de nombreux aménagements dont la cabane de berger, souvent agrémentée d'un enclos à moutons, forme l'élément le plus remarquable.

Montmeyan (83), entrée d'un baraquement

PATRIMOINE ET MÉMOIRE : LES HAMEAUX DE FORESTAGE HARKIS

Cet inventaire, réalisé entre 2018 et 2022, s'inscrit dans la démarche régionale de valorisation de la mémoire matérielle et immatérielle de la communauté harkie. La région SUD est celle où les hameaux ont été les plus nombreux (32 sur les 69 créés en France). En effet, leur création trouve son origine dans les incendies exceptionnels qui ont dévasté la forêt provençale au tout début des années 1960 et ont donné l'idée d'affecter les Harkis aux travaux forestiers afin de lutter contre ce phénomène. Ceci explique le très grand nombre de hameaux implantés dans notre région.

L'opération a ainsi permis de mettre en lumière le travail accompli par les Harkis dans nos forêts, en particulier les massifs du Var : construction de routes forestières pour faciliter l'accès aux pompiers, d'ouvrages contre le ruissellement des pluies, débroussaillement, reconstitution de la forêt par la plantation d'arbres élevés en pépinière, ...

L'étude a aussi révélé le processus mis en place pour la construction des hameaux : des appels d'offre à destination d'entreprises de constructions spécialisées dans le bâtiment préfabriqué. Elles devaient respecter un cahier des charges fournissant des plans-types et prescrivant des matériaux légers et économiques, voie ouverte à une dégradation rapide et à des conditions de vie insalubres entrant pour une bonne part dans le mouvement de révolte des jeunes Harkis en 1975.

Fort peu de sites ont été préservés, entre démolition, abandon et ruine ou réutilisation pour divers usages.

ZOOM SUR QUELQUES PARTENARIATS

A l'inverse des études topographiques habituelles, plusieurs territoires s'engagent en partenariat avec l'Inventaire général dans des inventaires thématiques : ainsi la villégiature pour Nice et Grasse, ou le patrimoine de la République pour le Département de Vaucluse et la Provence Verte. Dans ce dernier territoire, devant le constat de la disparition de plusieurs cercles républicains qui avaient été recensés lors de l'inventaire, la collectivité a conduit, en collaboration avec les membres des cercles, une démarche d'inscription des pratiques de sociabilité liées aux cercles en Provence à l'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel, inscription acquise en 2023.

Mais c'est le patrimoine religieux qui tend à devenir la principale thématique d'étude, avec un nombre grandissant d'opérations : Communauté de communes de Serre-Ponçon, Commune d'Aix-en-Provence, Provence Verte, Commune d'Apt, Département de Vaucluse. Pour ces partenaires, l'objectif est de mettre en place les conditions d'une bonne gestion d'un patrimoine abondant et en relatif mauvais état. Pour cela, l'établissement d'un inventaire scientifique, exhaustif, normé et facilement consultable en ligne est un préalable indispensable à divers types d'opérations de restauration, de sauvegarde, de conservation préventive et de mise en valeur.

Carcès (83), école publique Jules Ferry

Apt (84), cathédrale Sainte-Anne, châsse de sainte Anne

Viens (84), église paroissiale Saint-Hilaire

Seillons-Source-d'Argens (83),
façade de l'hôtel de ville et fontaine avec buste de Marianne

Menton (06), Peintures monumentales
du plafond d'une des chambres du palais
de Carnolès, actuellement musée des Beaux-Arts

RÉGION SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

maregionsud.fr

Pour en savoir plus, connectez-vous sur
patrimages.maregionsud.fr

Conception-réalisation : Direction de la Communication et de la Marque de la Région Sud. Photographies : Françoise Baussan, Marc Heller, Frédéric Pauvarel, Gérard Roucaute.